

REFUS D'OBÉISSANCE...

L'histoire des sociétés humaines nous a appris que seul le «*refus d'obéissance*» est facteur de progrès. De tout temps les hommes se sont battus pour tenter de conquérir ou de sauvegarder leurs libertés individuelles, sans cesse menacés par ceux qui prétendent exercer, sur leurs semblables, ne serait-ce qu'une parcelle de pouvoir. De ce point de vue, le distinguo entre l'individu et les «*entités métaphysiques*» qui en sont la négation (qu'il s'agisse, par exemple, de «*l'Homme*» ou de la «*Personne humaine*») est bien commode pour justifier toutes les servitudes d'essence totalitaire.

Cela étant, la propagande en faveur de la «*Nouvelle Europe*» fondée sur la théologie de la subsidiarité, autrement dit de la servitude, va bon train.

C'est ainsi, que la presse nous apprend que de «*jeunes chrétiens*» partent en guerre contre le «*paganisme*» incarné dans «*Halloween*» que nous aurait envoyé le «*grand satan*» américain qui, pourtant, et au nom du même Dieu, prétend nous imposer une croisade du «*bien contre le mal*».

Toujours dans le même esprit, le *Figaro littéraire*, quant à lui, évoque la mémoire de Jünger que Mitterrand avait qualifié, mais c'est normal de la part d'un Vichyste convaincu, «*d'esprit libre*».

Mais voyons quelles sont les pensées profondes secrétées par cet «*esprit libre*». Le *Figaro* nous apprend que: «*Pour triompher du nihilisme et de la toute puissance de la technique, Ernst Jünger envisage l'unité de l'Occident comme une résurrection de L'EMPIRE DE CHARLEMAGNE ou bien comme un nouveau SAINT-EMPIRE ROMAIN GERMANIQUE, les deux moitiés du monde, le Pape et l'Empereur. C'est pourquoi, dans les dernières années de sa vie, le bon luthérien s'est converti au catholicisme...*».

La messe est dite! Mais laissons là les élucubrations de l'ancien officier de la Wehrmacht et penchons-nous un peu plus longuement sur ce que raconte Jacques Delors, ancien conseiller social du gaulliste Jacques Chaban-Delmas et devenu «*socialiste*» sous le règne de François Mitterrand... Jacques Delors, faux gaulliste, faux socialiste, vrai catho!

Mais, reconnaissons que le papa de Martine Aubry ne manque pas de lucidité lorsque, en sa qualité de Président de la *Fondation «Notre Europe»*, (ce qui, soi dit en passant signifie qu'elle ne saurait être la mienne), il affirme que: «*Il est tout à fait clair que l'une des causes du désintérêt pour la chose publique vient de l'impression, partagée par de plus en plus de nos concitoyens, que l'État national est non seulement inefficace, mais de toutes façons impuissant, et que par conséquent la politique «ne sert à rien».*

Ce qui l'amène à opposer le «*global*» au «*local*» et à constater avec amertume que: «*La France d'aujourd'hui, est un pays où la subsidiarité n'a pas de sens*», et d'ajouter: «*être pour la subsidiarité, c'est être cohérent avec soi-même, accepter de vivre dans la mondialisation en se battant, continuer à nourrir l'espoir d'une Europe qui renforce vraiment ses marges de manœuvre*».

Ces marges de manœuvres, c'est effectivement ce qu'expriment les déclarations fracassantes de Giscard d'Estaing, refusant à la «*demande du Pape*» l'entrée dans l'Europe Chrétienne des infidèles turques.

On notera également que dans le vocabulaire du totalitaire Delors, ardent partisan de la «*personne humaine*» et de la théologie de la «*subsidiarité*», les mots «*individu*» et «*démocratie*» sont de plus en plus absents... et c'est bien normal. Pour ce bon catho, ils sont tout simplement SATANIQUES!